



**Agenda&Activités FAVR 2024**

## Janvier



**Rencontre mensuelle mercredi 31.01.2024 à 19h00, en mode comodal (visioconférence et présentiel à la salle mécanique).**

**Les travaux du mois de février au rucher :**

- à quelle date ouvrir la ruche ?
- estimer les réserves

**Les travaux à l'atelier :**

- façonnage du candi, préparation des cadres, commande du matériel pour 2024

**L'exposé du soir : « La lecture des secrets des tiroirs» par Serge Imboden**

<https://www.2imangement.ch/fr/divers/liens/wwwapisionch/documents/divers-257>

### Concept d'exploitation

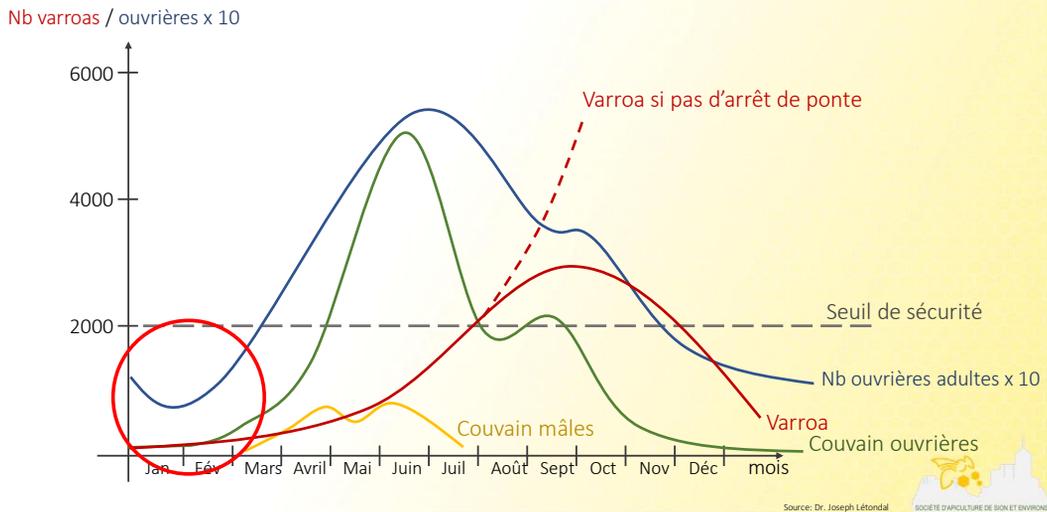
Moment	Activités	Méthodes à choix
 <p>Perce-neige</p>	<p>Contrôle de nourriture</p> <p>✖ Au besoin, donner de la pâte de nourrissage</p> <p>Contrôle de nourriture</p> <p>✖ Au besoin, donner de la pâte de nourrissage</p> <p> <input type="checkbox"/> Colonie de production           <input type="checkbox"/> Jeune colonie           <input type="checkbox"/> Remarques SSA         </p>	
<p>Notes personnelles</p> <p>Visiter le rucher mais pas les ruches.            Détecter si la reine pond.            Lecture du tiroir pour estimer la force de la colonie.            Estimer les réserves (surtout pour les nucléi).            Eventuellement apport de candi dès le début de la ponte.</p>	<p>Aide-mémoire</p> <p>4.2. Nourrissement</p> 	

Il faut attentivement suivre le développement de ses colonies qui sont particulièrement fragiles à ce moment hivernal de la saison apicole. La reine recommence habituellement sa ponte au cours de la 2e quinzaine de janvier. Question : tiroir, pas tiroir ?

Nombreux sont les apiculteurs qui enlèvent les tiroirs hors période de comptage des chutes naturelles. Aussi nombreux sont les apiculteurs qui laissent les tiroirs en place tout au long de l'année. Il semble donc que la présence ou non du tiroir n'ait que peu d'influence sur la dynamique de la colonie... **SAUF en février** ! La reine a commencé sa ponte et les ouvrières sont de moins en moins nombreuses. Il faut donc faire attention à ne pas favoriser de déperdition excessive de chaleur.

Au sortir de l'hiver, dès avril, avec des prévisions météo rassurantes et une population de nouvelles ouvrières en forte progression, on peut à nouveau retirer les tiroirs...

## Relation abeilles/couvain et développement du varroa



La population des ouvrières est réduite et va continuer à décroître jusqu'à mi-février ; les abeilles d'hiver émergées en septembre sont en fin de vie, les jeunes abeilles n'ont pas encore émergé ; le couvain apparaît progressivement et nécessite le maintien d'une température au-dessus de 30°C ; les réserves de nourriture commencent à diminuer et les apports ne sont pas encore abondants... L'apiculteur doit suivre cette cinétique de la population en offrant à sa colonie le volume dont elle a besoin : ni trop ni trop peu, ni trop tôt ni trop tard !

## Attention aux réserves de nourriture en fin d'hiver !



	Jan.	Fév.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
Colonies mères / productives		Contrôle de nourriture <b>Nourriture d'urgence</b> au besoin, donner de la pâte de nourrissage				<b>Nourriture d'urgence</b> au besoin, donner de la pâte de nourrissage.		Nourriture hivernale liquide (eau sucrée 3:2)		Contrôle de nourrit.; au besoin, nourrir		
Jeunes colonies				<b>Nourrir :</b> Eau sucrée 1:1 (liquide)  <b>Dès que les cadres de cire gaufrée sont construits :</b> donner constamment de la pâte de nourrissage					<b>Nourrit. d'hiver liquide</b> eau sucrée 3:2			



Le noisetier offre son pollen (mais pas de nectar) dès février en plaine, parfois plus tôt sur le coteau de la rive droite du Rhône. La ponte est en cours dès fin janvier. Février est le mois le plus court de l'année. C'est aussi le mois de tous les dangers ! N'oublions pas que l'hiver se terminera le 21.03 ! Attention aux retours de froid...

**Concept d'exploitation**

Moment



Saille marsault

Activités

- ✘ Observation du trou de vol et/ou contrôle des déchets sur les fonds de ruche
- ✘ Contrôle printanier ✘ Resserrer
- ✘ Observation du trou de vol et/ou contrôle des déchets sur les fonds de ruche
- ✘ Contrôle printanier ✘ Resserrer

■ Colonie de production    ■ Jeune colonie  
■ Remarques SSA

Méthodes à choix

Notes personnelles

Si la phénologie a de l'avance :  
 bien suivre la cinétique de la colonie  
 le volume à disposition de la colonie  
 l'évolution des réserves de nourriture

Aide-mémoire

- 📖 4.3. Hivernage d'une colonie
- 📖 4.7.4. Gestion de colonies orphelines
- 📖 4.8.1. Observation au trou de vol
- 📖 4.8.2. Contrôle des déchets



SOCIÉTÉ D'APICULTURE DE DON ET ENVIRONS

**Nourrissement de fin d'hiver : qu'en penser ?** La question revient chaque année : fait-il nourrir ou non les colonies à la fin de l'hiver ? La réponse mérite d'être nuancée. Les réserves de nourritures ont un impact direct sur la ponte de la reine. On sait que des réserves généreuses et des apports réguliers de nectar stimulent clairement la ponte et lorsque le pollen est abondant les nourrices sont au taquet. Une expansion rapide du couvain en février permet à la colonie d'être prête pour la récolte de printemps... mais risque également d'essaimer avant la récolte d'été ! En revanche, si un gros et long coup de froid survient à cette période cruciale de la saison, la ponte est bloquée, le cannibalisme du couvain ouvert intervient et les ouvrières chauffent avec conviction le couvain fermé qui est rarement abandonné. Ce chauffage énergétique consomme de très grandes quantités de miel et les réserves de nourriture fondent rapidement. Il faut donc nourrir abondamment dès la fin de la récolte d'été pour avoir suffisamment de réserves (~15-16 kg / ruche 12 c) à la fin octobre. Jusqu'à fin janvier une colonie « normale » consomme 1-2 kg / mois, soit ~5 kg. Dès la reprise de la ponte (2e quinzaine de janvier), la consommation explose et peut dépasser 4 kg / mois. En conséquence, la colonie pourrait manquer de carburant si le couvain est trop développé. C'est donc un équilibre tout en finesse que l'apiculteur doit trouver. Il est intéressant de soupeser ses colonies en février et de tenir compte de l'examen du tiroir : si la

ruche est très légère et que les andins sont nombreux (>5, correspondant donc à 6 cadres peuplés), on peut déposer 1 kg de candi sur le trou du couvre-cadre. En fonction de la vitesse à laquelle la nourriture est utilisée, on peut renouveler l'exercice 15 jours plus tard. Ce procédé vise à éviter le « trou de ponte ». En présence d'une colonie qui a énormément consommé pendant les mois novembre-janvier, on peut se poser des questions quant à sa santé. Une consommation excessive sous-entend une inadaptation du comportement de ce super-organisme, une maladie (varroa, nosema...), une ponte déficiente voire bourdonneuse, éventuellement plusieurs de ces causes simultanément. Et la question vient toute seule : vaut-il la peine de sauver cette colonie à problème ? En sauvant à tout prix cette colonie, l'apiculteur risque-t-il d'appauvrir le potentiel génétique de son rucher dans l'avenir et de « sélectionner » des colonies sans valeur ?

Le problème des nuclei (sains) est différent. On sait qu'une colonie bien développée en automne et couvrant > 8 cadres consomme moins de nourriture qu'un nucleus créé pendant l'été et qui ne couvre que 3-4 cadres. C'est une question de déperdition de chaleur pour tenir la reine au chaud. Plus le volume de la grappe est grand, plus sa surface relative est petite. Donc une grosse colonie dépense relativement moins de calories qu'une petite dont la totalité de la grappe frissonne pendant tout l'hiver... Ce nucleus risque de mourir de faim et de froid à fin février. Il vaut la peine de lui donner un coup de pouce ciblé et de lui permettre de devenir une véritable unité de production.

L'éleveur de reine a un autre objectif : pour produire des reines, il lui faut des colonies populeuses dans lesquelles il peut puiser de nombreuses abeilles jeunes (nourrices) pour confectionner des starters, booster des finisseuses, peupler des ruchettes de fécondation et créer des nuclei pour recevoir les futures F0 ou F1. Il nourrit volontiers au sirop, dans le but de faire exploser la ponte et reste très vigilant quant à l'essaimage en « écrémant » au besoin les couvains trop expansés.

Plantes nectarifères/pollinifères dès février



6

Tussilage (*Tussilago farfara*) : pollen + un peu de nectar

Perce-neige (*Galanthus nivalis*) : pollen

Scille à deux feuilles (*Scilla bifolia*) : pollen + nectar

Amandier (*Punus amygdalus*), autostérile : pollen + nectar

Abricotier (*Prunus armeniaca*), autofertile : pollen + nectar

Muscari (*Muscari* sp.) : pollen + nectar

Saule marsault (*Salix capraea*) : pollen + nectar (châtons mâles), nectar (châtons femelles)

Anémone sylvie (*Anemone nemerosa*) : pollen

Pulmonaires (*Pulmonaria* sp.) : pollen + nectar

Si les butineuses ramènent du pollen et de l'eau, la ponte de la reine a probablement repris.



**Les ruches bien isolées permettent aux colonies de démarrer plus tôt dans la saison.**



Une bonne isolation de la colonie diminue sa consommation de nourriture pour maintenir une température adéquate pour la reine et le couvain.

Isolation du haut : «bonnet». Sur la photo, le corps de la ruche est surmonté par un nourrisseur faisant office d'isolation au-dessus des cadres.

Isolation latérale : «gants». Sur la photo, les ruches sont resserrées les unes contre les autres pour optimiser l'isolation latérale.

Les ouvertures sont assez larges pour permettre l'évacuation des cadavres des vieilles abeilles (morts naturelles) et une bonne aération.

**Les ruches bien isolées permettent aux colonies de démarrer plus tôt dans la saison.**



Avant de la mise en hivernage, les « Quadrihive » ont reçu une « haussette » pour augmenter le volume de la colonie afin de correspondre à une ruchette DB 6 c.

### Signe de la reprise de la ponte...



10

Pendant l'hiver, la colonie se ressert pour former la grappe hivernale. Ce comportement vise à économiser la production de chaleur car seule la grappe est chauffée, à l'exclusion du corps de la ruche. La présence d'un peu d'eau de condensation sur la planche d'envol signifie que la grappe hivernale s'est disloquée et que la colonie chauffe tout le corps de la ruche pour maintenir le couvain à 34°C.

### Signe de la reprise de la ponte...



La présence de particules translucides sur le tiroir varroa permet de penser que les cirières se sont mises à sécréter la cire indispensable à l'operculation des larves âgées de 6 jours.

## Troubles digestifs



Si par un jour ensoleillé des abeilles sortent et que de nombreuses déjections apparaissent devant la ruche, c'est le signe qu'elles présentent des troubles intestinaux. Ils peuvent avoir deux origines :

- Une nourriture inadaptée (trop riche en sel minéraux) ou un confinement prolongé peuvent provoquer une dysenterie bénigne. Traitement : 0.5 litre de sirop 50% chaud (~40 °C) sur le couvre-cadre nourrisseur. Cet apport provoque un vol de propreté.
- La nosérose due aux protozoaires *Nosema apis* et *Nosema ceranae* qui attaquent la paroi intestinale des adultes. Eliminer les cadres souillés. Lorsque la colonie toute entière est gravement malade, l'éliminer.

## Préparation du matériel pour la saison qui va débiter



Attention au matériel dont on aura besoin au cours de la saison apicole. Une commande tardive risque de poser des problèmes de livraison avec cette fiche mondialisation...

Profiter des commandes groupées proposées par les sections.

## Façonnage du candi à froid pour les nuls



Recette : sucre glace  
~1 dl eau/kg de sucre  
huile de coude



14

### Recette pour les pro :

- ~ 60% sucre glace
- ~ 30% sirop Hostettler
- ~ 9% protéines
- un peu d'huile de colza pour «lisser» (0.5%)
- un peu de vinaigre de pomme pour «inverter» (0.5%)

Se rappeler : nourriture pendant l'hiver = candi  
nourriture pendant l'été = sirop 50%  
nourrissement après la récolte = sirop 73%

**A l'atelier : fabrication des cadres pour la saison qui va commencer...**



Préparer le nombre de cadres selon les besoins prévus. Attention à la qualité de la cire...

Repeindre les corps de ruche et les hausses

Toutes les peintures conviennent, pourvu qu'elles ne contiennent ni insecticides ni fongicides. L'huile de lin est aussi une bonne solution.

Le traitement le plus durable se fait à l'immersion dans la paraffine microcristalline

## Désinfection des ruches en bois



16

Attention pour les apiculteurs qui ont connu la loque en 2023 : nettoyer au chalumeau ne suffit pas ! Il faut désinfecter en profondeur.

## Couleur royale 2024



## Take home message

- Ne pas déranger inutilement la colonie
- Ne pas ouvrir la ruche trop tôt
- Détecter le début de la ponte
- Soupeser pour estimer les réserves
- Se concentrer sur les travaux d'entretien et de préparation de la nouvelle saison.



## Questions - réponses

